

Hennebont. Disparition de Marcelle Guymare, ancienne Résistante, à 95 ans

Recrutée par les Forces françaises de l'intérieur (FFI) à tout juste 18 ans, Marcelle Guymare a été agent de renseignements et de liaison au cours de la Seconde Guerre mondiale. Figure bien connue à Hennebont (Morbihan) où elle était impliquée, notamment auprès des jeunes, elle vient de disparaître, à l'âge de 95 ans.



Marcelle Guymare, évoquant ici les années noires de l'Occupation et son engagement dans la Résistance.

L'Occupation, la Résistance, ses souvenirs... Marcelle Guymare faisait vivre l'histoire et les souvenirs auprès des plus jeunes, à [Hennebont \(Morbihan\)](#). Cette ancienne Résistante, membre des Forces françaises de l'intérieur (FFI) est décédée, à 95 ans.

« Je transportais, dans la sacoche de ma bicyclette, des armes et de munitions entre Hennebont et le maquis de Kérallan »

Alors connue sous son nom de jeune fille, Marcelle Jégo, celle-ci, à l'âge de 18 ans, en 1942, s'était engagée dans la Résistance. Recrutée par Pierre Ferrand, elle fut agent de renseignement puis agent liaison au sein des FFI (Forces françaises de l'intérieur). **« À partir de 1944, je transportais, dans la sacoche de ma bicyclette, des armes et de munitions entre Hennebont et le maquis de Kérallan »**, racontait-elle. À la Libération, la Résistante intégra l'État-Major du 7^e Bataillon du commandant Müller, puis assura le secrétariat, à la 1^{re} Compagnie basée au camp de Beaufort.

Tout avait commencé alors qu'elle travaillait au café du musée, tenu par ses parents : **« Je comprenais l'allemand et les soldats allemands qui fréquentaient l'établissement ne se méfiaient pas. J'écoutais leurs conversations et je transmettais ainsi beaucoup d'informations, en particulier les mouvements des sous-marins car les équipages venaient volontiers ici. »**

Roger Marette, de la FNDRIP (Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes) l'appréciait beaucoup pour son dévouement : **« Nous allions ensemble témoigner dans les écoles et le courant passait bien avec les jeunes. »** Eugène Crépeau, ancien maire, se souvient aussi : **« Cela fait soixante ans qu'on se rencontre à l'occasion des manifestations patriotiques et j'avais beaucoup de plaisir à la voir. J'ai beaucoup d'estime pour elle. »**

Dans un communiqué, l'ANACR (Association nationale des anciens combattants) a rendu hommage à l'ancienne Résistante.

« Nous tenions à rendre hommage à Marcelle Guymare, membre de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants) et Ami.e.s de la Résistance. Elle s'est éteinte peu avant le 27 mai, date majeure de la Résistance.

« Éprise de liberté et de démocratie »

Il y a 77 ans, le 27 mai 1943, se tenait la première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR). À 20 ans, elle, aussi, rêvait de **« jours heureux »**, était éprise de liberté et de démocratie, de tolérance et de progrès sociaux. C'était le sens de son engagement de résistante. C'était le sens de son combat contre le nazisme et Vichy, dont les idées abominables ressurgissent en France et en Europe. C'est pour les combattre que le sens de la lutte qu'elle a menée doit continuer à être enseigné, connu et compris afin que l'ignorance ne triomphe

pas. Le combat des Résistant.e.s doit forger les consciences pour que ces horreurs ne se reproduisent jamais. Transmettre la mémoire de la Résistance, ce n'est pas simplement avoir les yeux tournés vers le passé. C'est aussi avoir la volonté de construire un avenir plus humain, plus juste, plus fraternel, comme l'imaginaient les rédacteurs du programme du CNR, un avenir où l'intolérance, le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme n'auraient plus de place. Bientôt, les derniers Résistant.e.s ne seront plus là pour dire, avec leurs mots, ce que furent leurs combats et surtout le sens de leur engagement. Beaucoup vivent dans la hantise de voir s'éteindre la flamme du souvenir. À nous de l'entretenir en menant un travail de mémoire. C'est sans doute le plus bel hommage que nous puissions rendre à Marcelle Guymare. »

Un temps de prière aura lieu dans l'intimité familiale, jeudi 28 mai, à 15 h 30, au cimetière du centre. Une messe sera célébrée prochainement à la basilique.